

FEDERATION SYNDICALE MONDIALE

**COMITE INTERNATIONAL
DE COORDINATION
DES JEUNES TRAVAILLEURS**

LES JEUNES TRAVAILLEURS CÉLÈBRENT

LE 65^E ANNIVERSAIRE DE LA FSM

La Fédération Syndicale Mondiale poursuit son histoire qui est l'histoire des luttes de la classe ouvrière mondiale. Son étude de chaque jeune travailleur est une leçon importante. C'est un héritage qui nous montre "d'où nous sommes partis et où nous voulons arriver." En regardant les faiblesses de ce chemin combatif, les moments et les pages glorieuses, la nouvelle génération de travailleurs peut en conclure avec certitude qui elle devrait suivre et qui elle doit mettre à l'écart. Honorant l'histoire de la FSM, elle peut décider avec plus de certitude à quoi elle doit consacrer sa vie. **Dans la lutte pour l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme.**



L'année en cours, 2010, est l'année du 65ème anniversaire de la fondation de la FSM qui a constitué une étape qualitative importante pour le mouvement syndical mondial. **La naissance de la FSM était due au nouveau besoin qu'imposait la nouvelle aire suite à la défaite du fascisme.** Sa fondation a motivé les masses ouvrières. Elle a révélé le rôle prépondérant de la classe ouvrière dans la lutte contre les problèmes immédiats, mais aussi la nécessité que ce combat-là soit lié à la lutte pour renverser le système capitaliste. La FSM a mis en priorité l'internationalisme prolétarien et la solidarité ouvrière. Elle a ouvert des chemins nouveaux pour la construction du socialisme à l'Union soviétique et dans d'autres Républiques socialistes.

L'histoire et les objectifs de la FSM, sont liés à l'histoire et aux objectifs des organisations syndicales de chaque pays qui en faisait partie. Ses racines idéologiques, son

renforcement et sa consolidation

sont liés à la situation idéologique de ces organisations et avec la façon dont elles répondent aux questions que fait naître la lutte idéologique qui règne inévitablement dans le mouvement syndical international de chaque période historique.

Un jalon important dans la naissance de la FSM était Décembre 1941.

A la suite d'un parcours précis sur le niveau international, la **Commission anglo-soviétique** et la **Commission franco-soviétique antifasciste de coopération syndicale** ont été mise en place suivant la même orientation. L'un des deux principaux syndicats des États-Unis, le Congrès des Organisations Industrielles (CIO), qui à l'époque avait une direction progressiste, y a adhéré aussi. Les syndicats soviétiques et anglais ainsi que le CIO ont pris la grande responsabilité de préparer et d'organiser une conférence syndicale. L'objectif était, au cours de cette discussion, de créer une éventuelle nouvelle fédération mondiale syndicale, antifasciste et avec un critère de classes. En effet, du **6 au 17 février a eu lieu à Londres la Conférence Syndicale Mondiale, avec la participation de 204 représentants de 40 organisations nationales, 15 organisations internationales qui représentaient près de 50 millions de travailleurs.** Les principaux thèmes de

Elle a révélé le rôle prépondérant de la classe ouvrière dans la lutte contre les problèmes immédiats, mais aussi la nécessité que ce combat-là soit lié à la lutte pour renverser le système capitaliste.

discussion étaient la nécessité de vaincre le fascisme, la libération de tous les pays, l'analyse de la période d'après-guerre et les devoirs immédiats de la classe ouvrière et du mouvement syndical. Les libertés démocratiques, syndicales et personnelles ont été également un sujet de discussion. Là, a été décidé l'organiser du **Premier Congrès Syndical Mondial à Paris.**

En appliquant les décisions de la Conférence de Londres, **la première Conférence Syndicale Mondiale a eu lieu à Paris le 25 Septembre 1945 et du 3 au 8 Octobre s'est instauré comme le premier Congrès Syndical Mondial.** C'était la plus massive, la plus grande réunion ouvrière internationale jusqu'alors avec 346 délégués de 56 pays représentant 67 millions de travailleurs. Les syndicats soviétiques ont été la plus grande organisation syndicale en nombre dans le monde entier parmi ceux qui ont participé au forum. Ils avaient joué le rôle principale dans la victoire contre le fascisme et dans la construction du Socialisme.

La conférence s'est déroulée dans une atmosphère militante et d'enthousiasme. Elle a parlé au nom des travailleurs, qui voulaient un monde libéré de la guerre et de l'injustice sociale. Au nom des travailleurs et des forces démocratiques qui ont compris que la victoire antifasciste s'ouvrait sur un nouvel avenir, dans lequel l'impérialisme et le colonialisme céderaient et la liberté, la paix, la démocratie et la prospérité enlacceraient toute l'humanité. **Le 3 octobre a été voté à l'unanimité la création de la FSM.** A la Conférence a été aussi voté, le Statut de l'Organisation, qui a établi un règlement démocratique et proportionnel afin d'améliorer la représentation des organisations de plus petite taille. Ses objectifs et son programme ont été décidés. La Fédération a été nommée et son siège a été déterminé. La **première résolution** adoptée instaura comme premier devoir de la Fédération la lutte pour l'éradication rapide et complète du fascisme et reconnu que les forces réactionnaires ne voulaient pas la destruction totale du fascisme. C'est dans ce contexte que les travailleurs devaient agir afin que ces forces ne dominant pas. La deuxième résolution adoptée résumait les principes de la Charte des Droits Syndicaux, y compris le droit des travailleurs de s'organiser, l'abolition de toutes formes de discrimination concernant la race, le culte, la couleur ou le sexe et les exigences immédiates, telles que le droit au travail, aux salaires qui offrent un niveau de vie convenable (logement, nourriture, etc), le droit à la Sécurité sociale avec des garanties pour les périodes de chômage, de maladie, d'accidents et de vieillesse. Clôturant le Congrès, **le nouveau Secrétaire Général de la FSM, Louis**

Saillant, ouvrier, ciseleur et membre de la CGT française, avait déclaré: "La FSM est un enfant de l'unité des luttes des travailleurs contre le fascisme, contre l'exploitation par les monopoles, des luttes pour la libération de toutes les colonies et pour des meilleures conditions de vie pour la classe ouvrière".

Au total les syndicats de lutte de classe ont mis leur cachets sur les objectifs, sur la Constitution et sur les décisions du premier Congrès fondateur de la FSM. Les théories opportunistes sur la soi-disant «neutralité» des syndicats et l'opinion bourgeois comme quoi les syndicats ne doivent pas être politiques n'ont pas trouvé de place dans les documents de la FSM. Au con-

Les théories opportunistes sur la soi-disant «neutralité» des syndicats et l'opinion bourgeois comme quoi les syndicats ne doivent pas être politiques n'ont pas trouvé de place dans les documents de la FSM.

traire, à la FSM, du prestige et de l'impulsion ont été donnés par les processus et les décisions du premier Congrès Syndicale Mondiale: sur les grands problèmes modernes internationaux, sur le but de éradication du fascisme et la nécessité pour la paix mondiale, sur les revendications

ouvrières et la démocratie dans les milieux de travail, sur l'amélioration de la vie des travailleurs et par la décision distincte contre le colonialisme pour l'indépendance nationale dans les colonies, et enfin la revendication de ce nouvel Organisme d'avoir un rôle dans les travaux des Nations Unies.

La nouvelle fédération se mobilisa immédiatement. La FSM et ses membres ont activement soutenu les mouvements d'indépendance nationale et leurs luttes contre les dictatures militaires et fascistes. En général, l'action de la FSM les quatre premières années de son existence a montré le grand potentiel du mouvement syndical unis, dans le monde. La croissance de ses membres et de son influence dans le mouvement syndical du monde entier a été très important durant cette période. La FSM a été étendue dans tous les coins du monde où la classe ouvrière souffrait, où la classe ouvrière se révoltaient et revendiquaient, en Europe, en Amérique latine, en Asie, en Afrique, en Australie, au Moyen-Orient. Les syndicats des pays de chaque continent soit étaient membres fondateurs de la FSM soit s'unifiaient à elle au cours de cette progression initiale.

Cependant dans la FSM depuis sa création,

existaient inévitablement **deux principaux courants idéologiques** avec des différences irréconciliables. Ils exprimaient des points de vue différents par rapport aux objectifs de lutte des travailleurs et jusqu'à quel point celle-ci pouvait atteindre, contre quelles forces et avec quels moyens. Dès le premier Congrès des divisions profondes sur quelle serait la position de la FSM envers les mouvements syndicaux coloniaux sont apparues. Les représentants des syndicats de Grande-Bretagne et les Pays-Bas et leurs alliés affirmaient qu'il ne s'agissait pas d'un enjeu syndical et attaquent violemment les syndicats des pays vivant sous le esclavage des colonialismes. Par le chef révolutionnaire indien **S. A. Ntanze**, les syndicalistes africains, **Tolentano Lombardo** d'Amérique latine, **Lazaro Peña** de Cuba, **Lu Chang-Seng** de Chine et d'autres mirent en avant le fait que cette nouvelle Organisation avait le devoir de défendre dans la théorie et la pratique la lutte pour la liberté et le droit de disposer d'eux-mêmes des colonies. Ce point de vue a prévalu finalement. A la fin des années 1940 la situation sur le plan international s'est dégradée. L'alliance anti-fasciste s'est divisée et a été remplacé par **un affrontement entre les deux blocs militaires et c'était le début de la guerre froide**, qui pris fin avec le renversement du socialisme pendant les deux années 1989-1991.

Dans ce contexte, le camp impérialiste qui jusqu'aujourd'hui maintient deux principaux alliés; le Vatican et les sociaux-démocrates, a débuté avec trois décisions essentielles. La première était la «doctrine Truman» en

Mars 1947 concernant le soutien financier des régimes antidémocratiques en Grèce et en Turquie et le soutien financier de la France, de l'Italie et de la Belgique à condition que leurs gouvernements chassaient les communistes. La seconde était en juin 1947, l'annonce faite par le ministre des

Finances des Etats-Unis, George Marshall, sur le deuxième programme financier "d'aide" économique envers l'Europe qui a conduit par la suite à une large intervention des Etats-Unis dans le développement politique et économique dans de nombreux pays européens. La troisième décision a été la création de l'OTAN en avril 1949, avec le matériel militaire de tous les pays qui étaient convenus à l'aide du plan Marshall et avec la création de

La FSM a été étendue dans tous les coins du monde où la classe ouvrière souffrait, où la classe ouvrière se révoltaient et revendiquaient, en Europe, en Amérique latine, en Asie, en Afrique, en Australie, au Moyen-Orient.

bases militaires américaines partout dans le monde. Il s'agissait aussi de l'époque où aux États-Unis une nouvelle aire fasciste avec le courant McCarthy se développait.

La lutte et la confrontation de ces trois points, occupaient tous les domaines de la vie dans les pays et l'intérieur de la FSM contre laquelle avait débuté une attaque, qui abouti à son éclatement en Décembre 1949.

La lutte et la confrontation de ces trois points, occupaient tous les domaines de la vie dans les pays et l'intérieur de la FSM contre laquelle avait débuté une attaque, **qui abouti à son éclatement en Décembre 1949.** C'était le résultat d'une préparation

longue et bien travaillée par le Ministère des Affaires Etrangères et par la C.I.A. qui avaient comme système l'attaque de l'intérieur. Ils avaient échoué de vérifier le contenu de son action et la majorité de ces dirigeants de la FSM et de l'entraîner dans une ligne de collaboration des classes. L'Organisation américaine C.I.O. et la T.U.C. britannique demandèrent par la FSM d'accueillir et d'accepter le plan d'esclavage - le «Plan Marshall» dans le cas contraire elles exigeraient sa dissolution. **La majorité de la FSM refusa de céder au chantage et les syndicats servant l'impérialisme ont été les premiers qui ont quitté la Fédération.** Plus tard, d'autres les suivirent. Ils se rencontrèrent à Londres et ils fondèrent la **Confédération Internationale des Syndicats Libres (CISL)**. La CISL depuis sa création jusqu'à sa nouvelle appellation en Novembre 2006 (en CSI) a poursuivi un chemin caractérisé par son parallélisme avec les options des États-Unis et de ses alliés, par sa coopération avec les multinationales, les monopoles et les Agences de Renseignement de l'État et par la corruption de syndicats et de syndicalistes afin de diviser la classe ouvrière et d'aboutir à la dégénération de son mouvement.

La FSM a dominé moralement, politiquement, syndicalement et majoritairement dans tous les continents même après sa dissolution. Elle s'est retrouvée dans une nouvelle situation. Elle fut attaquée d'une part par les gouvernements capitalistes en coopération avec les industriels et les multinationales mais fut soutenue de l'autre part par les pays socialistes, les mouvements d'indépendance nationale, par les forces progressistes et par les forces de la gauche dans le monde occidental. **Son deuxième Congrès Syndical mondial,** comme prévu fut réalisé, à Milan l'été 1949

avec les délégués de 61 pays représentant 71 millions membres. Dans les années qui ont suivi jusqu'aujourd'hui ont été réalisés **13 conférences**, qui ont contribué à l'élaboration et au maintien de la coopération syndicale internationale, au renforcement de leur lutte commune et de sa coordination. Toutes ces grands moments et ce qu'ils représentent, confirment la décision qu'avait été prise à Milan en 1949 de poursuivre l'action de la FSM en tant qu'organisation qui se bat pour l'unité et la solidarité internationale des travailleurs et leurs syndicats dans tous les pays. La FSM a soutenu les travailleurs et les peuples vivant sous des régimes antidémocratiques en Afrique du Sud, en Espagne, en Grèce, au Portugal, au Japon, en Inde et ailleurs. Elle a soutenu le peuple de la République populaire de Chine, de Corée et du Vietnam contre les attaques des États-Unis et leurs alliés. Elle a soutenu et encore aujourd'hui soutient Cuba, qui est socialiste. Elle reste à coté de la lutte du peuple palestinien, des peuples du Liban et de la Syrie, contre l'agression israélienne qui est soutenue par les gouvernements des Etat-Unis et de la U.E. Elle a entrepris une série d'initiatives de coordination qui étaient indispensables pour renforcer le mouvement syndical en Amérique latine, chez les pays arabes, dans le continent africain, en Europe. Toutes les grandes grèves des travailleurs du monde avaient le soutien et la signature du mouvement syndical de classe qui militait sous la direction de la FSM. Dans le contexte actuel de la crise capitaliste, **la FSM exige que la ploutocratie doit payer la crise et non la classe ouvrière mondiale depuis le début.**

La FSM continue à construire un présent solide et elle ouvre ses ailes pour l'avenir en ayant toujours comme pôle les revendications qui répondent aux besoins actuels des travailleurs et à l'unité de la lutte contre les monopoles et l'impérialisme. Après son 15ème Congrès de La Havane, réalisé à Cuba en 2005, a tourné la page en restant fidèle aux principes de la lutte de classe. Au cours des 5 années dernières elle a contribué à la lutte à travers des biais d'initiatives d'action commune pour réorganiser le mouvement syndical international au niveau régional et sectoriel.

En avril 2011, le 16ème Congrès Syndical Mondial se tiendra à Athènes, une ville de grande culture avec une longue histoire de lutte et dans le pays où le PAME représente le mouvement syndical de classe. L'organisation du 16e Congrès dans l'Europe est une nouvelle étape progressive de la FSM et sera un grand événement syndical et politique pour le mouvement syndical international et pour les peuples qui luttent contre l'exploitation et l'impérialisme. Le succès du Congrès va bien motiver les luttes de la Classe Ouvrière Internationale.



VIVE LE 65E ANNIVERSAIRE DE LA FSM!
VIVE LE 16^{ÈME} CONGRÈS SYNDICAL MONDIAL!

“UNITÉ DE CLASSE ET DES LUTTES,
INTERNATIONALISME ET SOLIDARITÉ”

e-mail address: wftuyouth@gmail.com

website address: <http://groups.google.com/group/wftuyouth>

group e-mail: wftuyouth@googlegroups.com